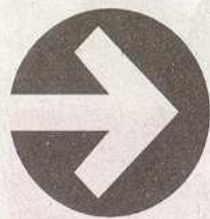


► Refuser un vaccin pour son enfant est une forme de maltraitance. En fait, ce n'est pas un risque pour eux-mêmes qu'ils courent – ce qui est à la limite leur problème – mais pour une tierce personne qu'est leur enfant.



Que pensez-vous de l'attitude des parents qui refusent pour leurs enfants le vaccin obligatoire contre la polio ?

Je trouve que c'est une forme de maltraitance, parce qu'en fait, ils décident non pas pour eux-mêmes, mais

pour leur enfant. Comme il existe encore des souches de polio et lorsqu'on n'est pas vacciné, il demeure donc des risques de contracter la maladie. Il y a toujours des endroits dans le monde où cette maladie persiste uniquement par cette absence de vaccin. Ces parents prennent donc des risques inconsidérés. C'est comme des parents qui décideraient que la ceinture de sécurité n'est pas bonne pour leur enfant. En fait, ce n'est pas un risque pour eux-mêmes qu'ils courent – ce qui est à la limite leur problème – mais pour une tierce personne qu'est leur enfant.

Etes-vous souvent confronté à ce genre de problème ?

C'est assez rare en ce qui concerne la polio, qui est le seul vaccin obligatoire en Belgique et c'est donc exceptionnel que des parents, même hostiles aux vaccins, aillent contre la loi. J'ai déjà connu ce genre d'opposition. Ce qu'on essaie de faire alors, c'est de prendre suffisamment de temps pour convaincre les parents du danger de cette non-vaccination.

La Belgique est avec la France le seul pays européen où le vaccin contre la polio est légalement obligatoire...

Je trouve qu'il est dommage que dans la plupart des pays européens l'enfant puisse échapper à cette obligation parce qu'en fait, souvent les parents ne sont pas bien informés. Si on laisse le choix aux parents, il y a le risque réel que le taux de vaccination diminue. Ce qui représentera un risque non seulement pour l'enfant mais aussi pour la société.

D'une manière générale, comment réagissez-vous aux arguments des opposants aux vaccins, en dehors de la polio ?

Les groupes anti-vaccins sont souvent des groupes religieux, et on a pu voir par exemple aux Pays-Bas et en Grande Bretagne que dans certaines communautés, il y a des épidémies de maladies qui auraient dû normalement disparaître.

Souvent ces campagnes anti-vaccins sont menées par des groupes de lobbies, et c'est très inquiétant. C'est une responsabilité qu'ils ne prennent pas pour eux. Déclarer qu'on ne veut pas être soigné pour une hypertension, ça vous regarde; mais décider pour votre enfant, c'est inacceptable.

Que pensez-vous des arguments quant à la nocivité des vaccins ?

Pour la polio, il n'y a aucune nocivité. Aucune étude n'a mis cela en avant. En ce qui concerne d'autres vaccins, je sais qu'il y a eu toute une polémique sur le vaccin contre la rougeole, mais on a pu démontrer récemment que les articles qui soutenaient cette thèse de nocivité étaient totalement erronés.

Est-ce que le calendrier vaccinal n'est pas trop chargé ?

Je ne pense pas. La capacité de l'enfant de fabriquer des anticorps est gigantesque. Or, avec le vaccin, on ne stimule qu'une petite partie de ces capacités. De plus, il y a des vaccins qui regroupent six maladies dans une seule injection. On va d'autre part arriver à des vaccins qui protègent contre des maladies qui apparaissent plus tard, à l'âge adulte. C'est un grand progrès.

Entretien : Jean-Paul Duchâteau

Si on laisse le choix aux parents, il y a le risque réel que le taux de vaccination diminue. Ce qui représentera un risque non seulement pour l'enfant mais aussi pour la société.